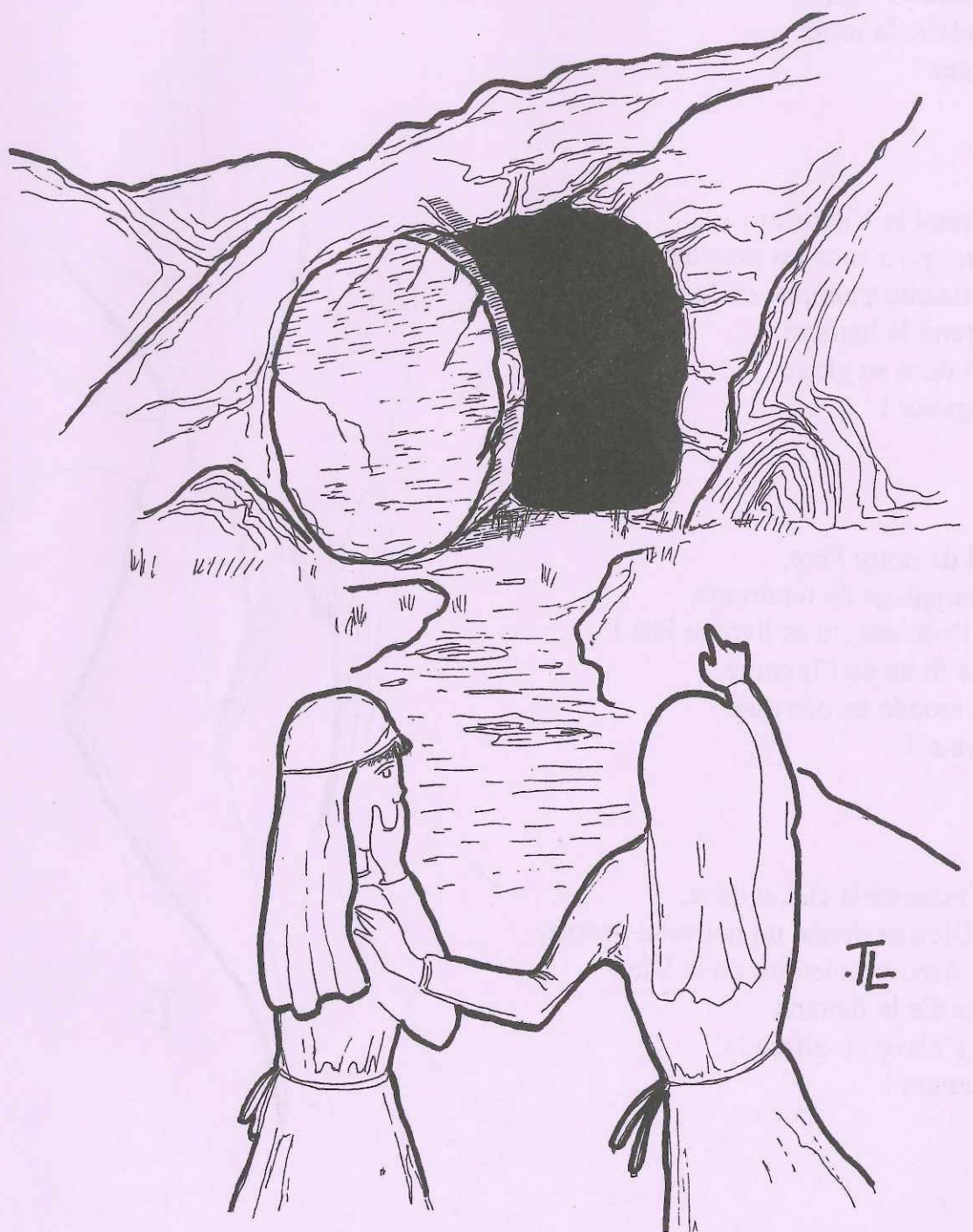


LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



N° 270 AVRIL 2002

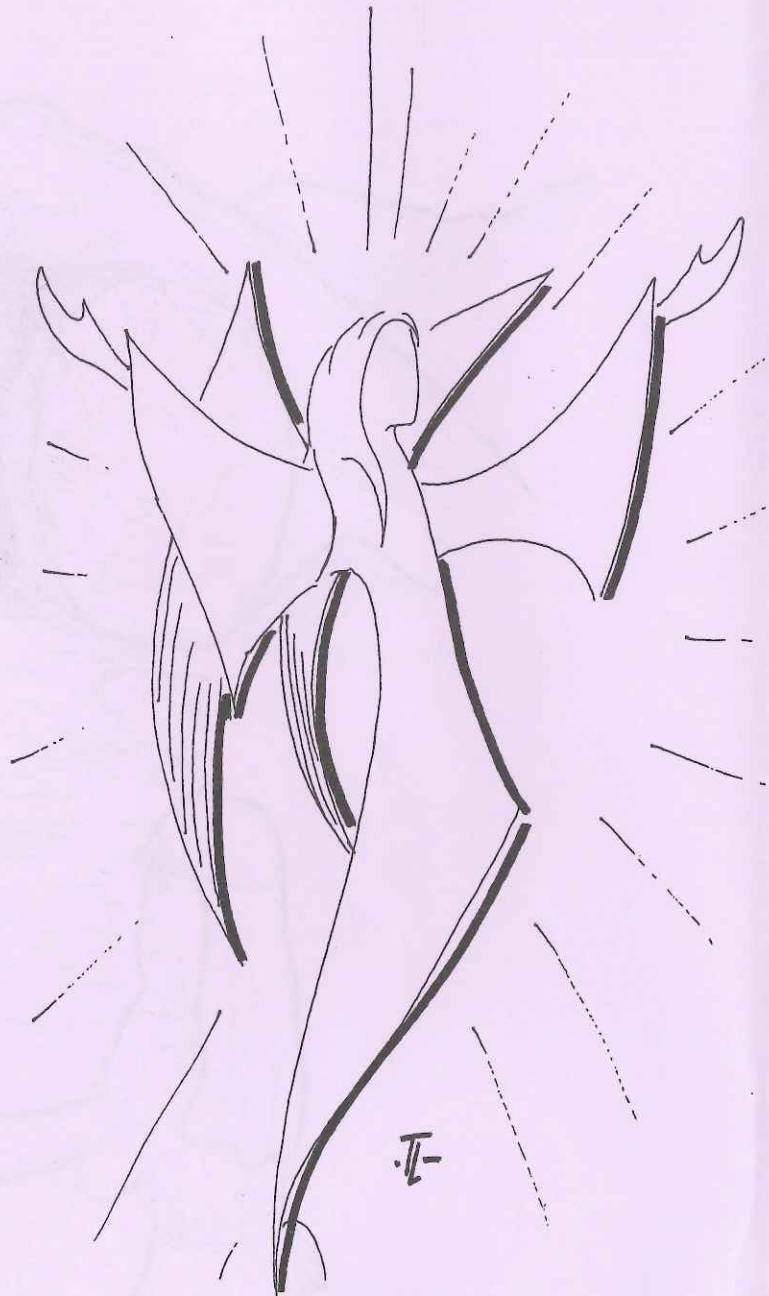
EXSULTET

Qu'éclate dans le ciel la joie des anges,
Qu'éclate de partout la joie du monde,
Qu'éclate dans l'Eglise la joie des fils de Dieu !
La lumière éclaire l'Eglise,
La lumière éclaire la terre,
Peuples chantez !

Voici maintenant la Victoire,
Voici la liberté pour tous les peuples,
Le christ ressuscité triomphe de la mort !
O nuit nous rend la lumière,
O nuit qui vit dans sa gloire
Le christ Seigneur !

Amour infini de notre Père,
Suprême témoignage de tendresse,
Pour libérer l'esclave, tu as livré le Fils !
Bienheureuse faute de l'homme,
Qui valut au monde en détresse
Le seul Sauveur !

Victoire qui rassemble ciel et terre,
Victoire où Dieu se donne un nouveau peuple,
Victoire et l'Amour ; victoire de la Vie !
O Père, accueille la flamme
Qui vers toi s'élève en offrande,
Feu de nos cœurs !



EDITO

Nos doutes, sentiers de foi ?

Thomas se demande si ses compagnons ne sont pas victimes d'une hallucination. Comment peuvent-ils raisonnablement affirmer que Jésus, mort quelques jours plus tôt, est venu leur rendre visite dans une pièce verrouillée à double tour ? Thomas, qui pourtant fut l'un des Douze, l'un des proches compagnons de Jésus, doute....

Un doute que nous connaissons bien, nous aussi ! Pas si facile que cela de croire à la Résurrection...

Notre premier réflexe est alors de nous culpabiliser : si nous doutons, c'est que nous ne sommes pas de bons chrétiens...

N'oublions pas cependant que notre foi, parce qu'elle est vivante, n'est pas une certitude inébranlable. C'est un chemin de rencontre, une histoire d'amour faite d'instantanés d'intimité avec le Seigneur et d'inévitables moments de nuit.

Ne nous révoltons pas trop vite contre ce fond d'incroyance qui se terre en nous. Acceptons nos difficultés à croire en Dieu. Acceptons de n'être, bien souvent, que des « mal croyants » qui tentent de croire avec parfois- souvent ?- le doute comme compagnon de route...

Un doute qu'il faut apprendre à apprivoiser, un doute qui, bien loin de nous écraser, peut devenir pour nous- comme pour Thomas- un sentier de purification de notre foi. Tous les grands prophètes et mystiques ont un jour été mis à genoux par le doute :

Thérèse de Lisieux, à la fin de sa vie, avouait être dans la nuit. Mais quelle formidable lumière nous a-t-elle laissé !

« Douter de Dieu, c'est déjà y croire » disait Blaise Pascal...

Heureux ceux qui croient sans avoir vu



Bertrand REVILLION, diacre.

HISTOIRE DE NOTRE PAROISSE

Octobre 1962 – L'église est ouverte au culte mais l'ameublement reste (entre autre) à faire. Une première tranche de 60 bancs fut commandée à un artisan de Bieuzy-Lanvaux, ils devaient être livrés le 30 juillet, puis le 7 août puis le 14... enfin, certain, pour le 1^{er} septembre. En attendant, on se servait des chaises (400 chaises) mais c'était insuffisant... Les enfants "ne disposant pas de bancs, prenaient une chaise et les grandes personnes se trouvaient obligées de rester debout, les hommes surtout, toujours retardataires.." tant pis pour eux ! Enfin, après plusieurs interventions, les bancs sont livrés les 8 et 10 octobre ; rapidement montés, tout était en place pour le week-end.

Le chemin de croix actuel fut mis en place en octobre également. Il a pour concepteur Monsieur Pellerin, professeur des beaux-arts à Rennes, 1^{er} grand prix de Rome. Il a demandé plusieurs années de travail. Les personnages sont en bronze ; ils ont été passés à l'acide, ainsi perdent-ils leur aspect de brillant et de neuf qu'ils auraient eu sans cette opération. Pourquoi est-il fixé au sol ? Ce n'est ni un article de décoration ni un exercice collectif, car la liturgie, malgré la pratique actuelle, ne lui réserve aucune place.

Il reçoit un éclairage qui met en valeur les personnages et le cadre de schiste qui les supporte.

Ils méritent un petit instant de recueillement. Ce chemin de croix fut érigé le 28 octobre par le RP Amédée, capucin du couvent de Lorient " A l'exercice des chemins de croix, note t-il, sont attachés de précieuses indulgences, mais pour cela il doit être érigé canoniquement, on reconnaît les chemins de croix érigés des autres par la présence à chacune des stations d'une petite croix bénie".

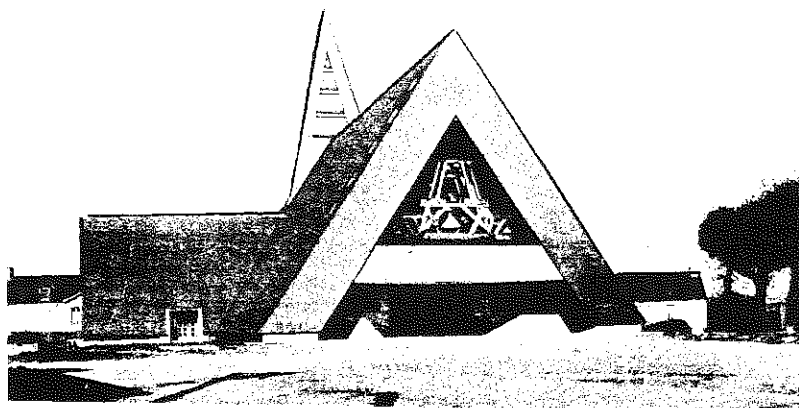
Ce mois d'octobre connut aussi des arrivées et départs : l'arrivée de l'abbé Louis Guillaume, vicaire de sainte Thérèse de Keryado (décédé dernièrement, il est inhumé dans la dernière paroisse de son ministère, à l'Ile de la Réunion) et le départ de l'abbé Picot pour le remplacer dans la même paroisse.

Son poste de vicaire instituteur fut pourvu à son départ par M. Raphaël Taldir de Noyal-Pontivy "La population de Caudan semble unanime à apprécier le choix de l'évêché. Puisse maintenant la providence bénir ces nouveaux ministères que nous souhaitons fructueux et très longs..."

Citons le prône : "Monsieur Taldir nous arrive de la Sarthe où il enseignait depuis de nombreuses années. Il n'a laissé là-bas que des regrets. Il continuera avec cœur l'œuvre de l'abbé Picot et des autres prêtres qui s'y sont dévoués depuis plus de 50 ans, il pourra compter sur notre dévouement à tous..."

La réception définitive des travaux de l'église eut lieu le 2 mai 1963, et c'est à partir de l'étude qui suivit que fut déterminé le reliquat disponible. D'un commun accord avec la commission communale des travaux, les architectes et le clergé paroissial. M. le Maire établit un programme d'utilisation de ces crédits jusqu'à concurrence des disponibilités "Tenez-vous en au crédit de guerre" répète t-il fréquemment, il est hors de question d'espérer "une aide supplémentaire de la municipalité". Ce programme comprenait "l'installation du chauffage central, l'installation dans le chœur de six stalles, du trône de l'évêque, du siège du célébrant, de 2 crédences, l'installation des orgues, de la sono."

J. Pencreac'h



Billets d'Evangile

14 avril 2002

3^e dimanche de Pâques

Luc 24 (13-35)

UN INCONNU MARCHE AVEC NOUS

Sur notre route d'Emmaüs, (le chemin de notre vie) dans les bons et les mauvais jours, Jésus nous accompagne, même si nous ne le reconnaissons pas immédiatement. Avec douceur et patience, il nous console et nous soutient, et nous pas se font plus légers. Il nous relève si une pierre nous fait trébucher. Il nous laisse le temps de scruter les Ecritures, et nous explique l'Evangile que nous croyions savoir par cœur. Il nous offre son Pain en nourriture. Encore faut-il que nous acceptions de le rencontrer.

05 mai 2002

6^e dimanche de Pâques

Jn 14 (15-21)

DEFENDRE SES CONVICTIONS

La liberté d'opinion et le respect des opinions d'autrui sont des acquis précieux d'une société démocratique. Mais, aux yeux d'un croyant, cette tolérance ne peut conduire à l'idée que toutes les opinions, en particulier, toutes les religions se valent. Le chrétien a pour mission de témoigner de l'Evangile en toutes circonstances, de rendre compte de l'espérance qui est en lui, d'aimer et de vivre dans l'amour de Dieu. Celui qui aime Dieu et ses frères ne peut pas se tromper de chemin, car il est guidé par l'Esprit;

21 avril 2002

4^e dimanche de Pâques

Jn 10 (1-10)

REVENIR AU BERGER QUI VEILLE SUR NOUS

C'est le conseil donné par l'apôtre Pierre à de futurs baptisés. Le maître n'est-il pas venu "pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance" ? Redécouvrons la beauté de notre vocation chrétienne, fondée sur notre baptême. Ceux qui acceptent un service particulier dans l'église, savent qu'ils ne sont pas propriétaires du troupeau. Ils n'agissent pas en leur nom, mais au nom de l'unique et vrai berger pour rassembler les brebis dispersées et les conduire au Christ.

09 mai 2002

Ascension

Mt 28 (16-20)

UN AMI ETERNELLEMENT PRESENT

Si l'amitié a peur du vent du large, elle n'a guère de chances de durer. Au contraire, l'amitié véritable rayonne et se voit. L'amitié partagée avec Jésus transforme ses amis, ses apôtres et les envoie vers toutes les nations de la terre. S'ils regardent le ciel, ce n'est pas pour pleurer un ami à jamais disparu, mais pour accueillir un ami éternellement présent. Ce n'est pas le temps de la nostalgie. C'est le temps du témoignage. Le Christ est parti ? Il est avec nous jusqu'à la fin des temps.

28 avril 2002

5^e dimanche de Pâques

Jn 14 (1-12)

LE CHEMIN

Attention chrétiens ! Nous ne sommes pas d'abord chercheurs d'idées ou de dogmes. Nous sommes aimés par une personne : le Christ Jésus. Mais, à quel Dieu croyons-nous ? Un Dieu utilitaire ? Un Dieu mythique ? Voir Dieu, là où il s'est montré à nos yeux, dans la personne du Fils incarné, croire au Christ, mort et ressuscité, voilà le défi du Chrétien. Le Christ s'est fait homme pour que l'homme connaisse vraiment Dieu. Il est le chemin vers Dieu. Il est Dieu.

12 mai 2002

7^e dimanche de Pâques

Jn 17 (1-11)

PORTER LE NOM DE CHRETIEN

Une phrase toute simple nous décrit les premiers pas de l'Eglise : "D'un seul cœur, ils participaient fidèlement à la prière, avec quelques femmes dont Marie, la mère de Jésus, et avec ses frères". Disciples de Jésus, notre route est ainsi tracée avoir un seul cœur pour participer à la prière avec les autres. Un seul cœur : loin des disputes inutiles, des querelles de chapelle... Avec les autres : c'est ensemble que nous sommes le corps du Christ. Et Pierre donne un nom à ces fidèles rassemblés : ce sont les chrétiens. Sommes nous fiers de porter ce nom ?

Ne plus ignorer le "FAIT RELIGIEUX" à l'école

Autour des années 1980, après la publication des nouveaux statuts de l'Enseignement catholique et les recherches en pédagogie catéchétique "d'après 68", apparaît un mot, sinon nouveau, du moins dans une nouvelle acception...

"Culture religieuse" et parfois "culture chrétienne" Mode ? Nouvelle nécessité d'enseignement ? ... Enfin, instructions officielles du Ministère de l'Education Nationale en 1996.

Utilisé d'abord dans les conversations, il fait une apparition plus visible encore dans les horaires des collèges, des lycées, voire des écoles catholiques, dans certains diocèses. Mais cette expression recouvre des réalités bien différentes qu'il paraît bon de clarifier afin d'approfondir la réflexion.

1 - Pourquoi cette "découverte" ?

Il semble qu'elle soit "née" pour deux raisons :

- l'inculture des jeunes et leur manque de motivation (pour la catéchèse telle qu'elle était pratiquée) jointe à celle de certains enseignantS, arguant d'un manque de formation, ou d'une gêne à témoigner de leur foi, lorsqu'il ne leur est pas permis de faire état aussi de leur cheminement ou de leurs doutes...

En effet, nous entendons de plus en plus en collège, cette réflexion : *"Ils ne savent plus rien... les fêtes religieuses, les sacrements, n'évoquent plus rien pour eux.. on ne leur en parle plus en famille, et il nous faut tout faire !"*

"Comment étudier les LettreS de mon Moulin, avec des élèves qui ne connaissent ni le nom

des ornements sacerdotaux, ni celui des instruments du culte ?"

Ceci est vrai pour beaucoup d'autres œuvres, certaines demandant en revanche la connaissance des fêtes juives (par ex. "le Journal d'Anne FRANK")

Même écho chez les professeurs d'Arts Plastiques ou d'Education Musicale, déplorant le manque de connaissance du symbolisme religieux.

2 - Partant de cette constatation, apparaissent dans les horaires de classe des cours de "Culture religieuse" ou de "Culture chrétienne" souvent proposés à ceux (parents ou enfants) qui refusent la catéchèse.

Ici, c'est un cours de découverte des religions : juive, musulmane, hindouiste, bouddhiste... et éventuellement catholique. Il arrive que les jeunes en sortant connaissent mieux les autres religions que cette dernière, même dans une école qui porte son nom. (Ex. : Ramadan mieux connu que le Carême).

Récemment : Une "Charte européenne des droits fondamentaux" a été signée au sommet des Chefs d'Etat. Elle faisait, dans sa première rédaction, référence à l'héritage religieux de l'Union Européenne.

En effet, il n'est pas nécessaire d'être sorti de Polytechnique pour, d'une part, savoir que *"l'expérience religieuse fait partie de l'expérience humaine"* (Mgr Dagens, Angoulême). Qu'on le veuille ou non, l'homme est un animal religieux. Depuis qu'il est apparu sur terre et en tous lieux, il a exprimé par des geste religieux fort divers ses questions et interrogations profondes. C'est vrai aujourd'hui comme hier. La prolifération des mouvements religieux de toutes sortes le prouve.

D'autre part, qui peut raisonnablement nier que l'Europe a été profondément marquée par la religion judéo-chrétienne ? Quelle vie ce serait, si on supprimait tout ce que cette religion y a inspiré en littérature, art, musique, peinture, architecture, tout ce qu'elle y a apporté aux plans intellectuel, moral, spirituel, caritatif...

Jeudi 14 mars 2002

Régis Debray, écrivain et philosophe remet au ministre de l'Education Nationale son rapport préconisant l'enseignement du "fait religieux", même à l'école laïque.

Douze propositions pour combattre les peurs, les préjugés et tous les sectarismes "irriguant" les disciplines existantes : l'histoire, le français, la philosophie, les arts, les langues... Quatre propositions sont consacrées aux programmes scolaires. Trois propositions concernent la formation des enseignants.

Dans un entretien à "Pèlerin Magazine" du 14 mars 2002, Régis Debray revient sur une "lacune du côté de l'appréhension laïque du phénomène religieux" et sur le "malaise des enseignants devant les grands thèmes comme la naissance du Christianisme ou de l'Islam".

L'enseignement doit être fait "dans le cadre d'une laïcité bien comprise", avec une méthode

pour parler du religieux qui mettent à distance les questions de foi, sans empiéter sur le vécu personnel des élèves".

Sans confondre catéchèse et information.

S'il faut réhabiliter le fait religieux, ce n'est pas seulement pour savoir d'où l'on vient, mais comprendre où va le monde. L'école doit ainsi réinscrire "les grandes religions dans l'aventure irréversible des civilisations". Régis Debray estime que l'approche scientifique et l'approche théologique ne s'opposent pas pour comprendre le sens des messages des grandes religions. "Le domaine du religieux n'a pas à échapper au domaine de la raison. Seul le domaine intime de la Foi est affaire personnelle".

C'est d'abord aux responsables des principales religions que le ministre de l'éducation nationale a choisi de présenter les premières conclusions du rapport Debray. Le premier accueil est plutôt favorable.

Et si demain, on arrivait à VEILLER à la TOLERANCE par la CONNAISSANCE.

Samedi 27 avril 2002



de 9h30 à 16h30



au Centre de Kerpape (Plœmeur)

*Quelle place
pour les personnes
handicapées
dans la société
et dans l'Eglise ?*

Journée de réflexion organisée par des Chrétiens
engagés dans le monde de la Santé
en collaboration avec
le Service d'Aumônerie du Centre de Kerpape



Renseignements :
Pastorale de la Santé : 02.97.68.15.68. - Poste 520



La vie politique nous concerne tous

Le mardi 19 février, le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France a publié une déclaration en vue des prochaines échéances électorales (élections présidentielles et législatives). Ce texte fait référence au document publié en 1999 par la Commission sociale de l'Épiscopat et intitulé « Réhabiliter la politique ». Nous publions cette déclaration

1. Notre pays va vivre deux échéances électorales majeures. Comme évêques, nous tenons à réaffirmer que la vie politique engage la responsabilité de tous. Ne réduisons pas le débat à une dénonciation des affaires, aux attaques sur les personnes, à la gestion de l'immédiat.

Notre pays vaut mieux que cela. Même imparfaite la démocratie est une chance offerte. Ne manquons pas de la saisir. Faire de la politique, c'est débattre et agir pour un vivre ensemble dans la nation et dans le monde.

2. Ces élections donnent l'occasion de réfléchir sur ce que nous avons à réaliser pour le bien de tous: organiser la vie politique, donner un cadre à la vie économique, réguler la vie sociale, protéger les citoyens, faire régner la justice, mettre en place plus de solidarité, permettre de faire face à l'avenir et proposer un développement durable qui préserve l'environnement. Pour mettre en oeuvre de tels objectifs, les élus ont un rôle essentiel à jouer. Cela exige d'eux un souffle, un idéal et le courage de poursuivre des projets à long terme.

3. Certains de nos concitoyens pensent que l'avenir est déjà décidé et qu'il l'est sans eux. Ce soupçon dévalue la vie politique. La plupart des Français aspirent cependant à un monde juste et pacifique: à eux d'y contribuer par leur participation aux votes.

4. L'enjeu de ces élections dépasse notre seul pays. En particulier, la construction de l'Europe, forte de son héritage humaniste et religieux, ne prendra toute sa dimension qu'en ouvrant aux plus pauvres de la planète des perspectives de développement réel. La politique française ne se limite pas à nos frontières. La solidarité avec les pays pauvres ne doit donc pas être absente du débat électoral.

5. En participant aux débats et aux votes, faisons vivre la démocratie. Celle-ci appelle l'expression et l'apport de chacun. Pour notre part, au nom de la foi et de la conception de l'homme qui nous animent, soyons particulièrement vigilants à ce qui touche la dignité de la personne humaine, le soutien de la famille et la lutte contre toute exclusion. Les chrétiens reconnaissent dans la politique une forme éminente de la charité. Comme nous l'écrivions en 1999, nous réaffirmons: « La politique est une activité noble et difficile. Les hommes et les femmes qui s'y engagent, ainsi que tous ceux qui veulent contribuer au "vivre ensemble", méritent notre encouragement » (*Réhabiliter la politique*).

Paris, le 18 février 2002

Le Président, **Mgr Jean-Pierre RICARD,**

Le Vice-Président, **Mgr Georges PONTIER,**

et les autres membres du Conseil permanent de la Conférence des évêques de France

Violences de la Guerre- du Racket- du Travail

- *Les Attentats perpétrés aux USA.*
- *Le conflit Israéliens- Palestiniens.*
- *La guerre en Afghanistan et ailleurs...*
- *L'insécurité provoquée par les vols, le racket, les agressions, l'intolérance, le racisme...*
- *Le harcèlement physique ou mental, au travail ou en famille etc...*
- *Chaque jour les médias regorgent de faits « divers » sordides*

On s'interroge donc :

Peut-on Légitimer la Violence ?

Aucune forme de violence, surtout lorsqu'elle est gratuite et délibérée, ne peut-être légitimée. A cette réponse, certains objecteront qu'il y a de la violence dans la Bible et que Jésus a usé de la violence lorsqu'il a chassé les vendeurs du Temple de Jérusalem et renversé les tables des changeurs. On évoquera également, pour ce qui est de l'Ancien Testament, le sacrifice du Carmel, avec les 450 prophètes de Baal que le prophète Elie avait fait égorger

(1R 18,40). On évoquera sans doute aussi les guerres de conquête, à l'époque de Josué, où les Hébreux avaient le devoir de détruire les ennemis et tout ce qui leur appartenait (Jos 6,21).

Ces textes montrent que la Bible n'a jamais cessé d'être une histoire d'hommes avec leurs violences, leurs fragilités et leurs pesanteurs. Mais au cœur de cette histoire- qui est encore la nôtre- se dresse la Révélation d'un Dieu qui a progressivement conduit son peuple à découvrir la nécessité et le devoir d'aimer, même ses ennemis (Mt 5,44). Ce que l'on avait légitimé un jour est alors devenu le lieu d'une violence à convertir.

A l'image des Béatitudes, nous sommes ici au cœur de l'enseignement de Jésus. En effet, s'il s'oppose avec force à tout ce qui blesse l'être humain et défigure Dieu- n'hésitant pas lorsque cela s'impose à faire preuve d'une certaine violence- jamais Jésus n'exercera cette violence comme une fin en soi. Toujours, il refusera de se laisser entraîner dans la spirale de la violence qu'il affrontera jusqu'à la mort.

Enfin, au terme d'une vie totalement donnée, il fera de la Croix l'avènement d'un monde nouveau où la puissance de l'Amour et la force du Pardon mettent en évidence la stérilité des logiques de violence et la tragique erreur de ceux qui oublient que la terre a été confiée par Dieu aux hommes pour qu'ils en fassent une terre de fraternité et de réconciliation.

Différemment, au début de la Bible, un des auteurs du livre de la Genèse avait déjà mis en garde ses lecteurs : « Qui verse le sang de l'homme aura son sang versé, car à l'image de Dieu l'homme a été fait » (Gn 9,6). Voilà qui est clair : parce qu'il a été créé « homme et femme à l'image et à la ressemblance de Dieu » (Gn 1,26), tout être humain, qu'elles que soient sa religion, sa race ou sa couleur, a une dignité et une grandeur qui s'enracinent dans la dignité et la grandeur mêmes de Dieu.

Toucher au visage d'un être humain, c'est donc, d'une façon mystérieuse mais réelle, toucher au visage de Dieu.

Pierre DEBERGE
Messages – octobre 2001



JOURNEE MONDIAL DE PRIERES (J.M.P.)



Thème année 2002 " LA RECONCILIATION : UN DEFI "

JOURNEE
MONDIALE DE PRIERE

Une trentaine de personnes, dont trois protestantes venues de Lorient, se sont réunies le 07 mars pour célébrer, dans une ambiance chaleureuse et fervente, la J.M.P..

La journée mondiale de prières... C'est quoi ? C'est un mouvement œcuménique de femmes chrétiennes. Par la prière et par l'action, elles veulent soulager la misère et faire acte de solidarité. Cette union dans la conviction que la prière est une force de changement se célèbre chaque année au début du mois de mars.

C'est en 1887, que ce mouvement est fondé aux Etats-Unis. Il s'étend aujourd'hui dans près de 180 pays. Chaque année la liturgie est préparée par des femmes d'un pays différent. C'est dire que ce jour là partout dans le monde, des hommes et des femmes adressent leur prière à Dieu avec les mêmes mots. Ce sont les femmes de ROUMANIE qui ont cette année, eu

la responsabilité de cette célébration.

Notre temps de prières a débuté par une invitation à dire à ses voisin(e)s "BINE AI VENIT" (Bienvenue en roumain). Ensuite, nous avons partagé du pain. C'est un signe d'hospitalité en Roumanie.

Monsieur LE CALONNEC qui s'est rendu plusieurs fois en Roumanie dans le cadre d'actions humanitaires témoigne : "La Roumanie est un pays très pauvre.. La plupart des revenus est de 150 frs. Avec d'aussi faibles ressources les familles ne peuvent guère élever plus d'un enfant. Les autres sont placés soit à l'orphelinat, soit à l'hôpital. Les mamans disposent de 45 jours pour décider de l'abandon.

Dans l'introduction à la célébration le père Jo a rappelé le sens de la prière et dans son homélie, a adressé un message de paix.

Dans la lecture du livre 1 Samuel 25. Abigaël, femme de bon sens, est mise en scène. De sa propre initiative, elle entreprend une démarche de réconciliation auprès de David, et lui lance un défi... celui de devenir un roi de justice.

Nous aussi comme Abigaël soyons courageuses et courageux pour dénoncer les injustices et protéger les faibles. Nous sommes appelé(e)s à transmettre un message de réconciliation.

La participation active de l'assistance, par les chants, les prières, les lectures alternées démontre l'importance de ces temps forts dans notre vie de chrétien(ne)s en temps de Carême.

Que les femmes de Roumanie soient remerciées pour leur célébration profondément respectueuse en nous invitant à relever le défi de la Réconciliation".

Souhaitons que par la prière nous soyons capables de renouveler notre propre engagement à nous réconcilier dans une vraie relation

Avec Dieu

Avec nous mêmes et avec les autres

Avec la création.

Le montant des offrandes a été remis pour les besoins d'un orphelinat.

G. MORICE

MOUVEMENT PAROISSIAL

Sont entrés dans la communauté chrétienne par le Baptême :

- | | |
|---------|--|
| 03 mars | Antoine LE GUELLAN – fils de Yann et de Sandrine KERHERVE
Par. : Frédéric IHUEL – Mar. : Anne KERHERVE |
| 10 mars | Marie QUIGUER – fille de Stéphane et de Sophie BENARD
Par. : David HELLEGOUARCH – Mar. : Stéphanie VITTECOQ |
| 31 mars | Anaïs LE SAUSSE – fille de Denis et de Nadine JOSSELIN
Par. : Thierry JOSSELIN – Mar. : Catherine LE SAUSSE |
| 31 mars | Cécile BLANCHARD – fille de Stéphane et de Carine KERAUDREN
Par. : Alexis KERAUDREN – Mar. : Nathalie BLANCHARD |



Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

- | | |
|---------|--|
| 05 mars | Marie-Joséphine LE DAIN Vve Le MAGUER – 81 ans |
| 25 mars | Monique LE GAL épouse CLAVEAU – 64 ans |





Mercredi 08 mai messe à 18h30
Jeudi de l'Ascension 09 mai messe à 10h30

PRÉPARATION AU MARIAGE

Vendredi 26 avril à 20h30 à Caudan
 Vendredi 24 mai à 20h30 à Lanester

EVEIL A LA FOI ET LITURGIE DE LA PAROLE

Dimanche 05 mai à 10h30

CATECHESE FAMILIALE

Célébration du pardon pour les CM
 Mardi 26 mars à 17h00

PREMIERE COMMUNION

Célébration du pardon
 Samedi 23 mars à 17h00

Première communion

Dimanche 26 mai à 10h30

PROFESSION DE FOI

Temps forts à Kergoff de 09h00 à 17h00
 Mercredi 24 avril
 Mercredi 15 mai

Dimanche 12 mai
 Messe à 10h30 à l'église
 Pardon de printemps au Nelhouet à 10h30

Célébration du pardon et de la réconciliation
 Vendredi 17 mai à 20h30

Répétition de la célébration
 Samedi 18 mai à 14h30

Profession de foi
 Dimanche 19 mai à 10h30

CONFIRMATION

Sacrement de réconciliation
 Un mardi soir à Lanester début mars

Rencontre à Guidel

Sur le thème de l'Esprit durant les vacances d'avril

Temps fort à Caudan, préparation de la
Célébration avec le Vicaire Général
 Mercredi 29 mai

Confirmation
 Dimanche 02 juin

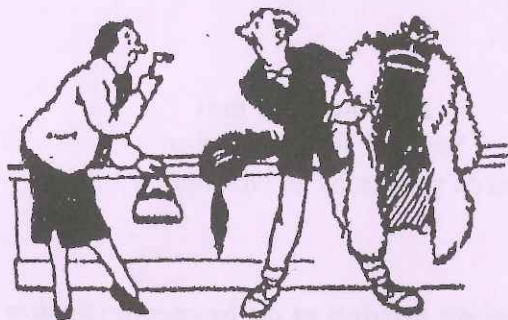
À RETENIR

Première Communion : 26 mai 2002
Profession de foi : 19 mai 2002
Confirmation : 02 juin 2002

Si vous souhaitez faire paraître un article, un témoignage, etc... dans le bulletin, merci de le déposer au presbytère **UN MOIS** avant sa parution, en précisant "pour le Bulletin", par exemple pour le bulletin du 12 mai les articles doivent être déposés pour le jeudi 18 avril dernier délai. Ceci afin de nous faciliter la réalisation du bulletin, **passé ce délai votre article NE PARAÎTRA QUE LE MOIS SUIVANT.** N'oubliez pas de signer votre article.

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

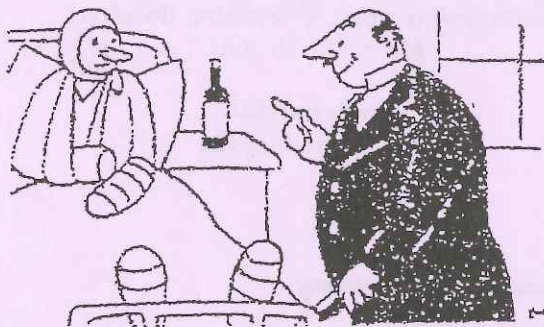
RIONS UN PEU



- Je peux vous laisser cette fourrure à moitié prix du catalogue
- Bien... Et combien coûte le catalogue ?

⌘ Des vacances bon marché

Une dame, très snob, qui prépare ses vacances, va se renseigner dans une agence de voyages. Feuilletant un dépliant, sur la Grèce, elle questionne, d'un air dégoûté : pour ce genre de pays en ruines, j'espère que vous faites demi-tarif ?



- Je pensais que ce n'était pas vrai ce grave accident qui vous privait de venir au bureau, mais je vois avec plaisir que ce n'était pas une blague !

✿ Sermon rasant

C'est un brave curé qui termine son sermon un dimanche : « voilà mes amis la fin du sermon. Vous vous demandez pour quelles raisons je porte un sparadrap au menton ? c'est tout simplement parce que ce matin en me rasant, je me suis concentré sur mon sermon et bien sûr je me suis coupé ».

alors un fidèle, assis en face de lui, se lève et dit à l'intention du curé :

« dimanche prochain, je vous conseille de vous concentrer sur votre menton et de couper votre sermon ».



⌘ En 2 Cv

Au volant d'une vieille 2 cv, un homme dit à un garagiste :

- Je voudrais que vous me changiez l'huile.
- D'un air dédaigneux le garagiste répond :
- A votre place, je garderais l'huile, et je changerais la voiture.

LE CLOCHER

Bulletin paroissial N° 270	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2 rue de la Libération 56850 CAUDAN
Abonnement	1 an : 7,62 Euros Par la poste : 9,91 Euros